

d'esprit. Je goûte aujourd'hui le calme de l'âme et la paix du cœur. Je remercie aussi cette douce Reine du ciel, de m'avoir obtenue, par sa miséricordieuse intercession la guérison de mes petits enfants, atteints de plusieurs humeurs pénibles ; j'avais fait usage des *Roses Bénites*. Je joins ici mon humble offrande \$1.00 pour le Sanctuaire, en reconnaissance d'autres faveurs obtenues — UNE ABONNÉE.

POINTE-DU-LAC, 21 août 1901.

Monsieur le Gérant,

J'étais atteinte d'une maladie très douloureuse et qui ne me laissait aucun espoir de revenir à la santé. Avec ma famille je fis une neuvaine à Notre-Dame du Très-Saint Rosaire je fis également usage des *Roses Bénites* et je promis de faire publier ma guérison dans les Annales.

Je suis guérie : remerciement et reconnaissance à la douce Reine du Rosaire.

DAME EUSÈBE ROUETTE.

Ste Angèle, 21 août 1901.

Très-Révd. et bien cher M. le Curé,

J'ai trop tardé, à vous demander de vouloir bien insérer dans vos "Annales" la prompte guérison de ma petite Annette, âgée de trois ans qui s'est brûlée les deux mains et bras, "le printemps dernier," dans une chaudronnée bouillante de blé-d'inde lessivé. Après plu-